

pacifiquement rendent ces actes doublement répréhensibles. L'infidélité ou la trahison viennent s'y ajouter. Dieu est attaché à la vérité et il exige de ses créatures, faites à son image, qu'elles soient fidèles et honnêtes dans leurs relations. Cette réalité devrait nous inciter à la fidélité et à l'honnêteté, que ce soit entre personnes, groupes ou nations.

Oracle contre Juda (2.4-5)

⁴ Ainsi parle l'Éternel :

À cause de trois crimes de Juda,

Même de quatre, je ne révoquerai pas [leur punition],

Parce qu'ils ont méprisé la loi de l'Éternel

Et qu'ils n'ont pas gardé ses ordonnances,

Parce qu'ils ont été égarés par les mensonges

Après lesquels leurs pères ont marché.

⁵ J'envverrai le feu dans Juda,

Et il dévorera les palais de Jérusalem.

Ainsi parle l'Éternel... L'oracle contre Juda se distingue de ceux qui sont prononcés contre les nations en ce qu'il accuse les judéens non pas de violence contre un autre peuple (comme dans les oracles précédents), ni de violence entre citoyens du même pays (comme dans l'oracle suivant), mais plutôt de désobéissance à la *Torah* (ou instruction) de YHWH. (Le texte ne fait pas simplement référence à la tribu de Juda mais à tous les habitants du royaume du Sud, dont la tribu de Benjamin.)

C'est la première fois qu'Amos mentionne Juda ou s'adresse à Juda, et il est quasiment certain que son message est connu dans le Sud, car c'est là qu'il a été préservé (comparer à la réaction de Jéroboam, roi du Nord, en Am 7). La chute de Samarie, peu après le ministère d'Amos, aurait pu encourager

le Sud à prendre au sérieux l'avertissement du prophète. Mais à part les réformes entreprises sous Ézéchias et Josias, rien n'indique que ce soit le cas à grande échelle et Juda finira par tomber, 140 ans après Samarie.

À cause de trois crimes... Les transgressions de Juda sont tout d'abord résumées à l'aide de mots qui rappellent le livre du Deutéronome. Le peuple a rejeté la *Torah* de YHWH et n'a pas gardé ses lois. Ce thème est ensuite développé pour clarifier la nature de l'infidélité de Juda vis-à-vis de YHWH¹. Au lieu de faire la volonté du Dieu qui l'a libéré d'Égypte et en a fait sa possession personnelle (Ex 19.4-6), Juda a préféré faire sa propre volonté, que Dieu, par l'intermédiaire d'Amos, qualifie de mensonges. Paradoxalement, ces mensonges semblent provenir de Juda et représentent donc une forme d'aveuglement dans lequel le peuple choisit de faire sa propre volonté plutôt que celle de Dieu, tout en se disant qu'un tel choix serait pourtant dans son intérêt. Cette attitude revient, ni plus ni moins, à traiter YHWH comme s'il n'existait pas. La situation est d'autant plus grave que les générations précédentes ont suivi ces mêmes « mensonges ». Le peuple de Juda de l'époque d'Amos n'a pas tiré les leçons des erreurs commises par les générations précédentes, et le fait que le peuple suive le même modèle d'autonomie rend sa repentance d'autant plus difficile.

La condamnation de Juda fait de l'alliance sinaïtique et de ses lois un élément fondamental de la critique d'Amos. Dans un sens, c'est toute l'existence d'Israël qui dépend de sa fidélité à l'alliance (Ex 19.5-6, 8 ; Dt 4.39-40 ; 6 ; 27.1-10). Si le peuple est fidèle, Dieu s'engage à le bénir (Dt 28.1-14)

1. L'oracle contre Édom consacre également quatre lignes poétiques aux offenses de la nation (TUCKER, « Social Location[s] », p. 276).

mais s'il persiste dans sa désobéissance, le châtement suivra (Dt 28.15-68). Même au VIII^e siècle, la désobéissance de Juda est suffisamment grave pour mériter le châtement de YHWH.

J'enverrai le feu... Il est intéressant de remarquer que le châtement infligé à Juda pour sa rébellion spirituelle est exactement le même que celui qui est annoncé aux nations. Les deux groupes sont pourtant coupables de péchés différents. Plusieurs hypothèses sont possibles pour expliquer ce phénomène. Tout d'abord, le roi était le premier responsable du comportement et du bien-être du pays, et son péché pouvait attirer le jugement de Dieu sur toute la nation (p. ex. 2 R 21.10-14). C'est pour cette raison que le livre des Rois évalue systématiquement les rois de Juda à la lumière du livre du Deutéronome et, plus généralement, de l'alliance sinaïtique. Cette concentration sur la figure du roi semble être renforcée par la seconde cible du jugement de Dieu, Jérusalem elle-même. Même si cette ville est le lieu où se trouvent le temple et le trône de Dieu (1.2 ; Ps 132), c'est en même temps la ville du roi oint. Il est aussi possible que le modèle du « feu envoyé dans la région et dans la ville » renvoie simplement au thème de la destruction. Mais il est préférable d'y voir quelque chose de plus spécifique, étant donné le rôle que les élites ont joué dans les entreprises militaires et commerciales oppressives (voir les six premiers oracles) et dans l'application des clauses de l'alliance (voir cet oracle).

Conclusion

Il est important de remarquer que, même si la dimension « verticale » du péché commis contre Dieu est implicite dans les six premiers oracles, Amos ne mentionne aucune conséquence horizontale ou internationale du péché de Juda dans cet oracle. Il se concentre exclusivement sur la rébellion du

peuple contre Dieu. C'est le reflet de la responsabilité spécifique de Juda, peuple auquel Dieu s'est verbalement et explicitement révélé, et dont les péchés sont d'autant plus graves qu'on prend en compte cette réalité. Il n'y a que cela qui puisse expliquer la volonté implicite de Dieu de détruire Jérusalem et d'abandonner Sion, le lieu qu'il a choisi et qui sera vraisemblablement détruit avec Jérusalem comme le confirment les événements de 586. La parole de YHWH, qui menace de détruire les symboles matériels de son *propre* règne dans tout Juda et dans la lignée de David, nous permet d'approcher le cœur du message du livre et pose les questions suivantes : qui, au sein du peuple de Dieu, va survivre au jugement ? Et quel rôle les différentes caractéristiques du paradigme actuel (surtout la terre promise et le temple) vont-elles jouer pendant la période qui suivra le jugement ?

Oracle contre Israël (2.6-16)

Après avoir fait voyager son lecteur de l'extrême nord de la côte méditerranéenne jusqu'à Juda, au sud, en passant par le Jourdain et les voisins d'Israël, le mouvement géographique tracé par les oracles d'Amos atterrit finalement à l'endroit qui est probablement le plus inattendu du point de vue de ceux qui l'écoutent au nord : leur propre patrie ! Bien que les cinq éléments qui constituent les oracles précédents soient également présents dans cet oracle, ce dernier est distinct à bien des égards¹. La chose la plus importante qu'il faut noter, c'est que cet oracle examine le péché d'Israël en détail (6-8),

1. En ayant recours à la même forme littéraire que les autres, ces oracles mettent aussi en évidence (au moins au niveau formel et lexical) la proximité entre Israël et les autres nations (WÖHRLE, *Die frühen Sammlungen*, p. 98). Cette explication est compatible avec l'élément de surprise que l'on trouve dans le modèle 7+1.

ajoute un paragraphe consacré aux « circonstances aggravantes » en 2.9-12 et contient la plus longue description de châtiments de tous les oracles de la section. C'est aussi le seul oracle qui indique que certains, au sein de la nation, sont particulièrement coupables de méfaits contre leurs compatriotes, et non contre les habitants d'une autre nation ou d'une autre cité-État¹.

Liste des péchés d'Israël (2.6-8)

⁶ Ainsi parle l'Éternel :

À cause des trois rébellions d'Israël,

Même de quatre, je ne révoquerai pas [leur punition].

Parce qu'ils ont vendu le juste pour de l'argent,

Et le pauvre pour une paire de souliers².

⁷ Ils aspirent à voir jusqu'à la poussière de la terre sur la tête
des pauvres,

Et ils violent le droit des humbles.

Le fils et le père vont vers la même fille,

Afin de profaner mon saint nom.

⁸ Ils s'étendent près de chaque autel sur des vêtements pris en gage,

Et ils boivent dans la maison de leurs dieux le vin de ceux
qu'ils condamnent.

À cause des trois crimes... Contrairement au rejet général de la *Torah* de YHWH par les habitants de Juda, les péchés d'Israël sont très spécifiques si on les compare aux péchés « verticaux » et généraux commis par Juda dans l'oracle précédent.

-
1. Carroll R. remarque à juste titre que, même si le texte (2.6-16) fait référence à certains groupes qui semblent être socialement « dominants », d'autres sont composés du « peuple dans son ensemble » (« For So You Love to Do », p. 174).
 2. La théorie de Paul selon laquelle le mot « sandales » (*na'alayim*) doit être lu « don secret » (*na'alam*) est aussi plausible (*Amos*, p. 78-79).